

naît et qui débutent invariablement par ces mots :
“ Il y avait une fois un homme et pis une femme, etc.”

Rien d'amusant pour les enfants comme ces contes, dont la plupart se distinguent par leur bon côté moral ; aussi y en a-t-il une variété infinie. Quelques-uns se recommandent à l'attention des auditeurs par des tours d'imagination d'une force incroyable : ce sont des arbres qui se livrent à de longues élucubrations oratoires, absolument comme dans la Jérusalem Délivrée ; ou bien des animaux, le plus souvent monstrueux, et à plusieurs têtes, qui se permettent de donner des leçons de philosophie que ne dé-savourerait pas un Aristote. Il en est un certain nombre aussi qui ne sont que trop propres, malheureusement, à frapper de terreur l'imagination des enfants : histoires de loups-garous, de morts, de revenants enveloppés de grands linceuls blancs, sans oublier le cercueil traditionnel, qui apparaissent au milieu du chemin, pendant les nuits sombres, ou viennent troubler votre sommeil. Ces derniers, évidemment, sont très-répréhensibles, vu qu'ils inspirent aux enfants des terreurs chimériques, dont ils ne peuvent plus se débarrasser par la suite, même lorsqu'ils sont devenus hommes.

Afin de varier les amusements autant que possible, on intercale ensuite dans le programme quelques jeux, comme le *calli mailla*, la belle bergère, la chaise honteuse, etc., etc., qui vous forcent à donner et à retirer des gages, aux grands éclats de rire, parfois, de tous les assistants ; et on termine le tout par